

ART ENQUÊTE

La mode défile en salles des ventes

Les créations de haute couture ont pris leur place dans les salles des ventes. Les prix montent, mais on peut encore raisonnablement s'offrir une jolie garde-robe.

Au début de ce siècle, les ventes de vêtements et de maroquinerie faisaient une entrée timide dans les salles des ventes. Désormais, elles représentent 8 à 10 % du chiffre d'affaires des quelques maisons de ventes aux enchères qui s'en sont fait une spécialité, comme Artcurial, Cornette de Saint Cyr, De Baecque, Gros et Delettrez et l'Hôtel des ventes de la vallée de Montmorency. Le prix des pièces mythiques signées Saint Laurent, Dior ou Chanel s'envolent, mais la plupart des vêtements sont vendus deux à quatre fois moins cher qu'en boutique.

Le vêtement obéit à une hiérarchie. La haute couture

répond à des créations faites sur mesure et sur commande: ce sont les pièces les plus prestigieuses (matières et savoir-faire) qui donnent toute la mesure du talent du créateur. Les vêtements couture sont édités en quelques exemplaires alors que les lignes de prêt-à-porter sont produites en nombre. Le vintage correspond aux vêtements et accessoires avec ou sans marque datant d'au moins vingt ans, généralement des années 1950 à 2000.

La cote en progression des vêtements iconiques

Saint Laurent, Dior et Chanel sont particulièrement recherchés, puis viennent Balenciaga, Givenchy, Grès, Lanvin, Nina



390 euros
Claude Montana, tailleur en drap vert composé d'une veste à petit col double boutonnage et d'une jupe travaillée dans le biais. Griffes noire et bleue, graphisme blanc. Adjudé par la maison Gros & Delettrez, le 30 janvier 2020 à Paris.



150 euros
Emilio Pucci exclusively for Saxe Avenue, vers 1970. Haut façon bustier en soie imprimée psychédélique, entièrement rebrodée de sequins. Adjudé par la maison De Baecque le 9 octobre 2019 à Paris.



Ricci, Schiaparelli, Lanvin, Patou, etc. Sans oublier les très originaux Pierre Cardin et Courrège qui ont marqué les années 1970. Plus récemment, Alaïa, Comme des Garçons, Gianfranco Ferré, Gauthier, Montana, Mugler, etc. « La valeur d'un vêtement dépend du créateur bien sûr, mais aussi de son ancienneté et de sa provenance, explique Claire Chassin-Lambert, expert agréé Cecoa (Chambre européenne des experts-conseil en œuvres d'art). Le vêtement doit aussi être typique d'une période ou d'un créateur. »

La course aux sacs



Sac Hermès Kelly
 Retourné 32 en veau Togo ultraviolet, adjudé 9 750 euros par la maison Artcurial, le 16 janvier 2020 à Monte-Carlo (Monaco).

La maroquinerie d'occasion remporte un vif succès dans les salles des ventes et sur les sites Internet spécialisés: on y trouve des sacs Hermès, Chanel, Vuitton, deux à quatre fois moins chers. Plusieurs modèles font rêver. Les sacs Hermès Kelly et Birkin sont les stars. Selon Collector Square (site de vente de biens de luxe d'occasion), un Kelly en parfait état, aux enchères, coûte en moyenne 10 500 euros en cuir et deux fois plus en crocodile. Les Birkin, eux, ont vu leurs prix en salle des ventes et sur les sites multipliés par deux depuis 2008. Il faut désormais compter un budget

moyen de 9 000 euros pour un modèle d'occasion en cuir et quatre fois plus pour du crocodile. Autre incontournable, le 2.55, petit sac matelassé créé par Coco Chanel en 1920, dont le prix moyen est de 2 500 euros en ventes publiques (3 500 euros neuf en boutique), variable selon la taille, la matière et l'état. Sur le marché de l'occasion, son prix a augmenté de plus de 250 % en huit ans, selon Collector Square. Dans le hit-parade figurent aussi le Lady Dior à 1 200 euros en moyenne et le Speedy né dans les années 1930 chez Vuitton vendu en moyenne 500 euros.



1170 euros
Christian Dior Colifichets,
 vers 1970. Ensemble en soie imprimée d'inspiration gitane (blouse en mousseline et jupe satinée). Griffe blanche, graphisme noir. Adjudgé par la maison Cornette de Saint Cyr, le 28 septembre 2018 à Paris.

455 euros
Thierry Mugler, vers 1985. Robe en crêpe de soie bicolore lie de vin et bleu pétrole, drapé et manches bouffantes à volants. Griffe bleue, graphisme argent. Adjudgée par la maison Cornette de Saint Cyr, le 28 septembre 2018 à Paris.



845 euros
Yves Saint Laurent, collection haute couture printemps-été 2001. Robe du soir asymétrique en soie bleue et organza blanc. Griffe blanche, graphisme noir. Adjudgée par la maison Cornette de Saint Cyr, le 4 juillet 2019 à Paris.

Certains modèles sont devenus légendaires, comme le tailleur de Coco Chanel, la saharienne et le smoking d'Yves Saint Laurent, les tailleurs New Look de Christian Dior. L'éventail des prix de vêtements vus dans les défilés est très large. Prévoyez tout de même entre 1000 et plusieurs milliers d'euros. Les célèbres vestes de la série consacrée à Van Gogh, d'Yves Saint Laurent, font autant d'étincelles aux enchères qu'elles brillent des feux des milliers de paillettes et de perles brodées par la maison Lesage. La veste Tournesols, vendue par Christie's en novembre 2019, a atteint le record

de 380000 euros, alors qu'elle était estimée entre 80000 et 120000 euros. En janvier 2019, la maison Cornette de Saint Cyr adjudgeait 175500 euros la veste Iris (évaluée entre 30000 et 40000 euros).

Tailleurs haute couture à moins de 500 euros

«La mode et la haute couture sont porteuses d'histoire. Il y a un vrai intérêt culturel, constate Sibylle de Chantérac, respon-

sable des ventes luxe et vintage de la maison De Baecque. Aujourd'hui, la mode fait partie du patrimoine.» Les créations sont recherchées par les collectionneurs du monde entier, les musées et les maisons de couture qui alimentent leurs archives, d'où la valorisation de ces créations. Le marché se déploie aussi grâce aux ventes en ligne. Tout n'est pas affaire de spécialistes ou de gros sous, de jolies pièces de grandes marques peuvent valoir entre 20 et 500 euros. En janvier dernier, un tailleur en ottoman noir, Yves Saint Laurent haute couture, a été adjudgé 260 euros et un manteau du soir en taffetas violet est parti à 220 euros dans la vente orchestrée par la maison Gros et Delettrez. «On déconsidère souvent les garde-robes de nos parents et grands-parents, alors qu'on y trouve de vrais trésors, insiste M^e Valérie Régis, de l'Hôtel des ventes de la vallée de Montmorency. Un vêtement des années 1970 peut remporter un joli succès en vente publique. Il ne faut pas hésiter à demander conseil aux maisons de ventes.»

Entretenir sa garde-robe

Dans ces ventes, les vêtements sont de seconde main. Il est donc conseillé, même pour une vente sur Internet, d'aller se rendre compte de l'état, de la qualité de la coupe, des tissus, des finitions, etc. Chez vous, mieux vaut les conserver à l'abri de la lumière et de la chaleur, surtout pour les vêtements haute couture ou couture. Broderies, dentelles, plumes peuvent être restaurées, mais les taches et les tissus râpés ne sont pas toujours rattrapables. Pour les vêtements vintage, l'usure et les petites malades de la vie quotidienne les marqueront pour l'avenir, mais vous aurez eu le plaisir de leur avoir donné une seconde vie. ■

MYRIAM SIMON

Haute couture : les prix s'envolent

175000 euros :
Yves Saint Laurent, veste du soir Iris, hommage à Vincent Van Gogh, collection haute couture printemps-été 1988, broderies de la maison Lesage. Adjudgée par la maison Cornette de Saint Cyr, le 23 janvier 2019 à Paris.



8125 euros :
Chanel, robe de cocktail en mousseline de soie et nœud en taffetas, collection haute couture 1960. Adjudgée par la maison Sotheby's, le 3 octobre 2017 à Paris.



5700 euros :
Christian Dior, manteau en taffetas de soie violet, collection haute couture automne-hiver 1950. Adjudgé 5700 euros à l'Hôtel des ventes de la vallée de Montmorency, le 13 mai 2019 à Montmorency.



5200 euros :
Christian Dior, robe en taffetas imprimé, collection haute couture printemps-été 1957. Adjudgée par la maison De Baecque, le 5 février 2019 à Lyon.



PHOTOS : F. BERGÈTTE - F. GOUSSIER - A. BLONDEL/ARTISTALISTUDIO - DE BAECQUE - GROS ET DELETREZ - HOTEL DES VENTES DE LA VALLEE DE MONTMORENCY